

DISCOGRAPHIE

ETIENNE DAHO

Etienne Daho est un artiste discret, élégant et secret. Il n'en est pas moins une icône incontournable du paysage musical français. Qu'on l'apprécie ou non l'artiste a déjà composé quelques monuments de la chanson française. Du jeune chanteur un peu gauche et timide des années 80, dont ses détracteurs disaient à ses débuts qu'il n'avait pas de voix au parrain de la pop française qu'il est devenu, adoré, respecté et courtisé par de jeunes musiciens, cette discographie illustre le parcours de l'artiste. Elle ne se concentre que sur ses albums studio. Daho a également sorti des albums live, des compilations et beaucoup travaillé sur des projets parallèles avec le groupe Saint-Etienne ou Jeanne Moreau (Le condamné à mort de Jean Genet à deux voix avec la comédienne) officié en tant que producteur également pour Lio, Dani, Daniel Darc, Françoise Hardy, Lou Doillon ou Jane Birkin. La discographie de cet artiste prolifique nous montre que s'il a su créer un style Daho reconnaissable, il ne fait jamais deux fois le même disque pour autant et l'ambiance musicale de ses productions varient parfois considérablement d'un album à l'autre. C'est en plus de sa capacité d'auteur-compositeur d'excellence, ce qui fait la marque des plus grands.

MYTHOMANE – 1981

Patrick Zelnik, le PDG de la toute jeune maison de disque Virgin accepte de signer l'artiste à l'écoute de ses démos réalisées avec des amis. Ce premier album enregistré rapidement en dix jours durant l'été 1981 sort en novembre. Jacno (Elli et Jacno) est à la production de cet opus qui passe quasiment inaperçu. Il s'en vend 5000 exemplaires et la presse apprécie ce qui lui permet de bénéficier d'un succès d'estime. A cette époque le jeune Daho est très influencé par les B 52's, Blondie, Talking Heads et Suicide qu'il écoute en boucle. **Il ne dira pas** est le titre fort du disque mais ne fera pas un tube. Elli Medeiros soigne le packaging en présentant à ED le photographe Antoine Giacomoni et en lui donnant son blouson rouge!



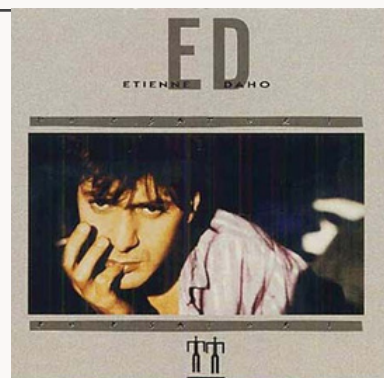
LA NOTTE, LA NOTTE... – 1984

Etienne Daho accorde une importance toute particulière et fondamentale au son de ses albums et pour cette raison il choisit ses producteurs avec soin. Pour ce second opus electro pop minimaliste Frank Darcel (leader du groupe Marquis de Sade) et son ami Arnold Turboust sont à la manœuvre et le trio avec ses musiciens fait des merveilles. **Le grand sommeil** connaît un certain succès mais c'est surtout **Week-end à Rome** qui fait décoller l'album. Cet album avant-gardiste aux textes soignés, véritable hommage au cinéma italien, apporte un sang neuf à la chanson française. Une mention toute particulière à **Saint-Lunaire, dimanche matin**, et à l'excellente reprise de la superbe chanson de Françoise Hardy **Et si je m'en vais avant toi**.



POP SATORI – 1986

Un album culte. Disque solaire inspiré par le Satori à Paris de Jack Kerouac, Etienne Daho, lui-même jeune et nouveau parisien imbibé de la culture de la capitale propose une palette de compositions puissantes et lumineuses qui vont définitivement asseoir sa notoriété dans le monde de la chanson française. Cette fois c'est Rico Conning (Torch Song) qui est aux commandes de cet opus enregistré à Londres et regorgeant de trésors : **Tombé pour la France** qui a déjà fait danser la France tout l'été 85 (et plus si affinités...), **Epaule Tattoo**, **Duel au soleil** et quelques perles comme **Quelqu'un qui m'resemble** ou **4000 années d'horreur** narrant les déboires d'un fantôme amoureux!



POUR NOS VIES MARTIENNES- 1988

Daho dit avoir fait le tour de l'électronique et des machines et revient avec un album plus sombre et plus rock. Enregistré à Londres sous la houlette du producteur Ben Rogan (Sade) Un disque attachant à la pochette dessinée par l'icône Guy Peellaert (Bowie, Rolling Stones). Le titre est un clin d'oeil au Life On Mars de David Bowie et aux chroniques martiennes de Ray Bradbury. **Bleu comme toi** qui ouvre l'album est un morceau imparable, inusable qui saisit d'emblée l'auditeur, **Carribbean Sea**, **Le plaisir de perdre** et bien sûr le sublime **Des heures hindoues** sont de véritables perles de la pop française tant au niveau des paroles que de la musique.



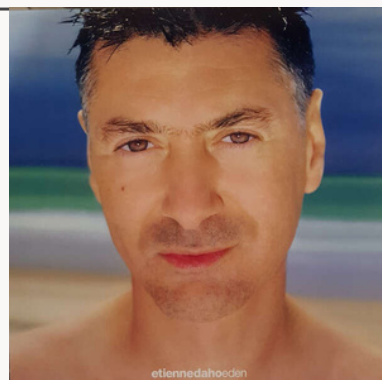
PARIS AILLEURS - 1991

Ca démarre très fort cet album là : **Des attractions désastres**, **Saudade** et **Comme un Igloo** que l'on dirait tout droit sorti des forges de la Motown. Daho soul et dansant sort un album puissant, plus charnel. Enregistré à New-York et produit par Etienne Daho et Edith Fambuena (Les Valentins) avec la collaboration de Jean-Louis Piérot (l'autre Valentins) qui deviendront vite des complices de l'artiste, cet album peut s'écouter comme un concept selon son auteur narrant une relation amoureuse tumultueuse inspirée par sa propre vie. Sans conteste un des meilleurs albums de Daho porté par des compositions brillantes à l'instar de cet **Homme à la mer** qui deviendra l'un de ses plus grands succès.



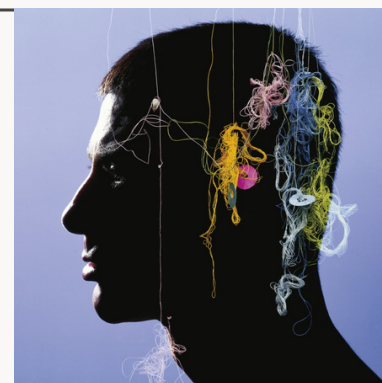
EDEN - 1996

Que l'on considère que cet album plus expérimental soit un coup de génie ou non, il n'en reste pas moins l'un des plus difficiles d'accès et sans doute pas celui par lequel il faut commencer pour découvrir ED. L'échec commercial de cet album n'empêche pas son auteur de le considérer comme l'un de ses meilleurs. Très travaillé, très produit, dix ans après Pop Satori, Daho fait appel à son grand complice des débuts Arnold Turboust pour ce disque ambitieux porté par l'environnement drum'n'bass qui colore la musique de cette époque. **Au commencement**, **Les bords de seine** avec Astrud Gilberto, **Me manquer** avec Elli Medeiros, **Soudain** (sublime mélodie, du grand Daho) sont à noter au milieu de titres moins convaincants.



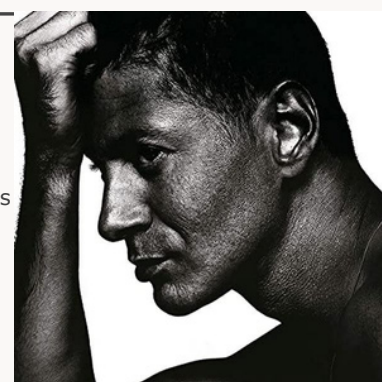
CORPS & ARMES - 2000

Un album raffiné pop et élégant aux mélodies puissantes servies par un feeling groovy très soft-soul. L'album pop aux ambiances soignées par excellence servi par de belles mélodies : **Ouverture**, **Le Brasier**, **Rendez-vous à Vedra** ou **La Nage indienne** portent haut les couleurs de cet opus du millénaire. S'il reste dans l'esprit de son prédécesseur dans le travail poussé de production il est d'abord beaucoup plus facile dans l'écriture musicale aussi bien que dans ses thèmes. Daho retrouve ses complices des Valentins, Jean-Louis Piérot et l'incontournable Edith Fambuena. Les titres maquettés à Paris sont finalisés à Londres. Un très bon cru.



REEVOLUTION - 2003

Un retour en pop-rock très puissant de ED sur cet opus de 2003 servi par une production brute, joué et enregistré par le groupe qui l'accompagne sur scène. Daho veut sortir des arrangements sophistiqués des deux précédents albums. Il assure lui-même la production accompagné par Vincent Mounier (ex Affaire Louis Trio) et Mako. Les textes sont empreints de noirceur. Les musiques d'une énergie puissante. Le disque accroche très vite avec le sublime **Retour à toi** (dahosien en diable), **Révolution**, **L'Orage** suivi de **If**, très beau duo avec Charlotte Gainsbourg. Il y a un deuxième duo notable sur ce disque avec la grande Marianne Faithfull, **Les liens d'Eros**. C'est un album incontournable.



L'INVITATION – 2007

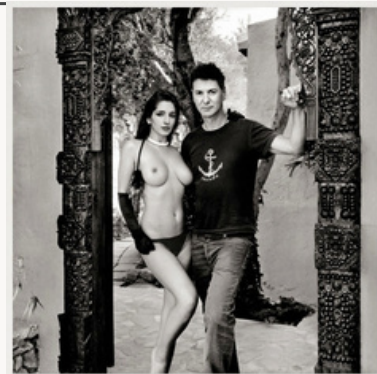
Ce disque, au son très cru, beaucoup moins produit sonne plus direct, plus acoustique. La voix de Daho est en avant et porte au mieux les paroles de ses textes intenses dans lesquels ED se livre plus que jamais. Sur une idée d'Edith Fambuena, une nouvelle et puissante section rythmique soutient l'artiste : Marcello Giuliani (basse) et Philippe Entressangle (batterie). Enregistré chez Daho les sections orchestrales sont rajoutées ultérieurement aux studios Abbey Road à Londres. Les compos font merveilles une fois de plus de **L'invitation** à **La vie continuera** en passant par **L'adorer**, **Les Fleurs de l'interdit** ou le très autobiographique **Boulevard des Capucines**.

étienne daho
l'invitation



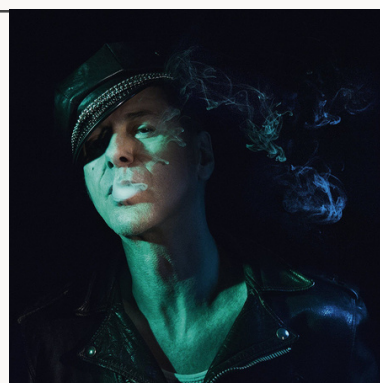
LES CHANSONS DE L'INNOCENCE RETROUVEE – 2013

Après quelques excursions du côté du théâtre (collaboration avec Jeanne Moreau pour Le Condamné à Mort), Étienne Daho retourne en studio et sort en 2013 cet album très disco pop nourri de soul et de groove servi par des textes puissants et poétiques. Les temps forts du disque : **L'homme qui marche**, **La peau dure**, **L'étrangère** qui évoque le sort des exilés et dont la voix est incarnée par la sublime Debbie Hary (Blondie) et le dansant et entêtant titre éponyme de l'album qui le clôture. L'album est enregistré à Londres au studio Rak où sont venus de nombreux invités dont l'incontournable Nile Rodgers artisan dans les années 70 du son disco qui a fortement influencé les arrangements de ce disque, l'un des meilleurs de son auteur.



BLITZ – 2017

Blitz est le onzième album studio de Daho. Sa pochette sombre et inquiétante fait clairement référence au Lou Reed de Transformer. Le son de cet opus est beaucoup plus compact, moins précis, c'est une volonté artistique qui peut dérouter l'auditeur tant ED nous a plutôt habitué à la précision, au travail d'orfèvre parfois dans ses arrangements mais ce serait faire fi de ses excellentes capacités de mélodiste qui font que **Le jardin**, en hommage à sa sœur Jeanne décédée, **Les baisers rouges**, **La chambre 29** (sur Syd Barret, l'ex Pink-Floyd qui a sombré dans la folie), **Les flocons de l'été** ou **L'étincelle** nous retiennent, nous captivent et nous font vite revenir à l'écoute de ce très bon cru 2017.



TIRER LA NUIT SUR LES ÉTOILES – 2023

Dernier en date, Tirer la nuit sur les étoiles est très vite en tête des ventes dès sa sortie. Plus immédiat que son prédécesseur le dernier opus d'ED nous retient rapidement par son titre phare-éponyme partagé avec Vanessa Paradis. Mais c'est également, après la dureté de ces temps pandémiques, la facilité de Daho qui réussit quand même à nous faire danser avec son **Virus X**. **Le phare** et **Boyfriend** sont de très beaux morceaux. On retrouve un peu du Daho de toutes les périodes dans ce dernier opus envoutant et passionnant. L'accueil du public est positif, la presse est dithyrambique...et elle a bien raison!

